



Les boîtiers de contrôle disposés sur le tracteur et sur le chargeur permettent à l'éleveur d'éviter les erreurs de manipulation et de doser avec précision les quantités des différentes matières premières introduites dans la cuve. Le programme informatique permet également une gestion des stocks.

sés d'ensilage d'herbe, de maïs, de pulpe surpressée (l'été) et d'un prémix sont distribués à volonté. Le premier est réservé aux vaches, le second au jeune bétail, aux taureaux et aux vaches à l'engraissement. Ces mélanges sont réalisés tous les deux jours. Lorsque le front d'attaque du silo est bien géré, on n'observe pas d'échauffement, observe Claude. L'ajout d'une mélasse légèrement acide contribue également à stabiliser la ration. Le prémix sec incorporé dans le mélange fourrager est également réalisé via la mélangeuse.

La mélangeuse est également utilisée pour préparer trois mélanges secs (veaux, croissance, finition) qui sont réalisés par lot de 3 tonnes. Ces différents mélanges secs sont ajoutés au mélange grossier à l'auge.



Un bâtiment bétonné de 300 m² est réservé au stockage des différents mélanges secs et des matières premières qui entrent dans leur composition.

Le fond des auges est carrelé et le béton de la partie du couloir d'alimentation qui les prolonge recouvert d'époxy. Cela facilite le nettoyage. De plus, en élevage laitier, il a été démontré que ce type d'auge augmentait le niveau d'ingestion, commente Claude.

Un bâtiment bétonné de 300 m² est réservé au stockage des différents mélanges secs préparés pour quelques semaines et la dizaine de matières premières qui entrent dans leur composition. Les mélanges sont régulièrement réévalués avec le nutritionniste en fonction de la valeur alimentaire des fourrages, de la disponibilité et du prix des matières premières. Ils sont encodés dans l'ordinateur de l'éleveur puis injectés via une clé USB dans le boîtier de commande mélangeuse. Le chargeur dispose également d'un boîtier qui communique avec celui de la mélangeuse. Ces boîtiers permettent à l'éleveur d'éviter les erreurs de manipulation et de doser avec précision les quantités des différentes matières premières introduites dans la cuve. De même, le tapis de distribution permet une gestion plus précise des quantités distribuées.

La récupération du poids des différentes matières premières incorporées dans la mélangeuse sur l'ordinateur permet aussi une gestion des stocks. L'estimation précise du stock permet à l'éleveur de mieux anticiper ses achats, par exemple en tirant avantage d'une baisse de prix ou via des livraisons groupées.

Valeur alimentaire des différents mélanges

Mélanges grossiers de base	%MS	Energie (VEVI)	Protéine (MAT)	DVE (g)	OEB (g)
Jeune bétail, bovins en croissance et en finition	52,5	977	154	76	14
Vaches	40,5	913	119,8	60	-1
Prémix	86,5	906	152	76	23
Mélanges secs					
Veaux	86,8	1019	162,9	86	25
Croissance	86,8	999	169	86	19
Finition	87,9	1107	166,4	93	14

La mélangeuse permet à l'éleveur de jongler avec un grand nombre de matières premières

Aliments grossiers: ensilage d'herbe et de maïs, pulpe surpressée, paille

Aliments liquides boval (mélasse)

Aliments secs: schilfers de colza, épeautre, froment, germes de maïs, lin, radicales de malt, orge, pulpe séchée, minéraux, paille

Les veaux étant au pis, en période de stabulation, ils ont l'occasion d'ingérer la ration de leur mère dès le plus jeune âge. Afin de réduire le risque d'entérotoxémie, le mélange pour veaux ne contient pas de pulpe sèche. Il est distribué jusqu'au poids de 250 kg. Le boval, que l'on retrouve dans tous les mélanges est une mélasse de laquelle on a retiré la potasse.

Depuis quelques années, l'éleveur a renoncé au soja. Suite à une opportunité d'achat intéressante dans la région, le colza fait désormais partie des matières premières.



Le fond des auges est carrelé et le béton est recouvert d'époxy.

La rigueur de Claude ne concerne pas seulement la sélection, la filière de vente (voir le sujet sur les acheteurs du CSB) et l'alimentation. Pour des raisons sanitaires, l'éleveur travaille en circuit fermé. Les personnes qui circulent de fermes en fermes sont priées de passer dans le pédiluve. De même, Claude possède le matériel réservé aux cé-sariennes qui est donc spécifique à la ferme.

Le groupement des vêlages de juillet à mars permet de réaliser un vide sanitaire de début avril à fin juin, ce qui correspond en plus à la période des pulvérisations. Le sanitaire est aussi une des raisons pour lesquelles il opte pour les taureaux du CSB.

Le schéma de vaccination des mères et des veaux assure une solide protection contre les diarrhées.

Les vaches font l'objet d'un suivi reproduction par un vétérinaire spécialisé. Claude, dont la ferme compte 65 ha de grandes cultures veille aussi à s'imposer une charge de travail raisonnable qui ne pénalise pas le suivi.